Document généré le 6 août 2025 07:56

Cahiers de géographie du Québec

ARDILLIER-CARRAS, Françoise (coord.), BOULANGER, Philippe et ORTOLLAND, Didier (2012) *Hydrocarbures et conflits dans le monde. Stratégies énergétiques et enjeux contemporains*. Paris, Éditions Technip, 267 p. (ISBN 978-2-7108-1018-6)

Bernadette Mérenne-Schoumaker

Volume 57, numéro 161, septembre 2013

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1024906ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1024906ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Mérenne-Schoumaker, B. (2013). Compte rendu de [ARDILLIER-CARRAS, Françoise (coord.), BOULANGER, Philippe et ORTOLLAND, Didier (2012) *Hydrocarbures et conflits dans le monde. Stratégies énergétiques et enjeux contemporains*. Paris, Éditions Technip, 267 p. (ISBN 978-2-7108-1018-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, *57*(161), 301–302. https://doi.org/10.7202/1024906ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 2013

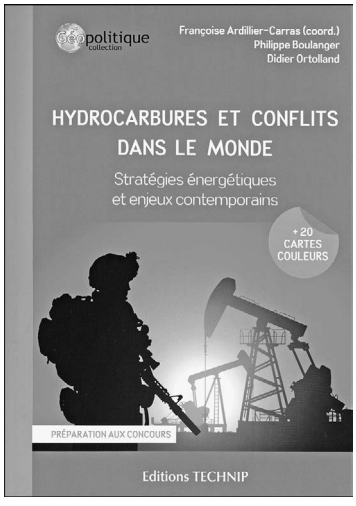
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



ARDILLIER-CARRAS, Françoise (coord.), BOULANGER, Philippe et ORTOLLAND, Didier (2012) *Hydrocarbures et conflits dans le monde. Stratégies énergétiques et enjeux contemporains.* Paris, Éditions Technip, 267 p. (ISBN 978-2-7108-1018-6)

Les ouvrages consacrés aux enjeux géopolitiques de l'énergie se sont multipliés ces dernières années. En nous limitant à la langue française et aux livres cités par les auteurs de cette publication, nous en avons dénombré une dizaine, tous écrits depuis 2004. C'est plus vrai encore pour les écrits de géopolitique ou de géostratégie (où l'énergie intervient souvent) : près d'une trentaine cités dans cet ouvrage, datant presque tous d'après 2000. Que peut, dès lors, apporter un livre de plus consacré aux hydrocarbures et conflits dans le monde ?

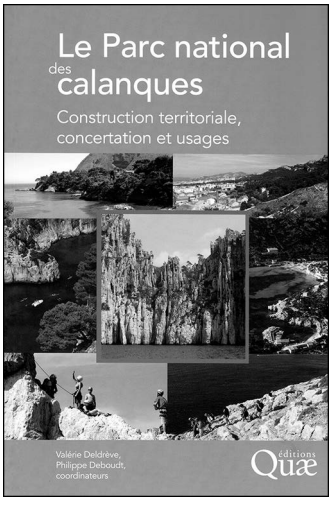
La réponse qu'une lecture attentive permet d'apporter à cette question est simple : la capacité des trois auteurs (deux géographes et un conseiller aux affaires étrangères) à fournir un exposé très clair, bien argumenté, allant à l'essentiel et offrant à la fois des savoirs de base sur le contexte énergétique et son évolution à travers le prisme des hydrocarbures, les notions théoriques nécessaires à la compréhension des conflits (typologie des conflits, notions de droit international…), et des études de cas replacées dans leur contexte géographique et politique. On doit en effet louer les qualités pédagogiques des auteurs, qui nous offrent un texte bien structuré en trois parties s'appuyant sur de nombreux tableaux et figures, de multiples encadrés mettant en exergue des définitions, faisant des gros plans sur certaines questions, des cas spécifiques… et présentant 20 cartes en couleurs rassemblées en fin d'ouvrage. Il s'agit donc d'un excellent manuel universitaire qui devrait faciliter la préparation aux concours, et également d'un ouvrage de référence qui pourra être consulté facilement par tous ceux qui cherchent des informations sur ces questions.

Par ailleurs, nous avons beaucoup apprécié les propos nuancés des auteurs à la fois sur les jeux complexes derrière les conflits, sur le rôle même des hydrocarbures dans les conflits (rarement à leur origine mais importants dans leur développement), sur l'évolution du nombre et de l'intensité des conflits, sur les types de conflits (avec un poids plus important des conflits internes), sur l'atout que peut constituer le pétrole pour la reconstruction après la guerre… et sur l'avenir même des enjeux pétroliers face aux progrès technologiques et à une demande en ralentissement ou en réorientation grâce au développement des énergies renouvelables, propos allant parfois à l'encontre d'idées préconçues. Nous pensons aussi que ce fut une excellente idée de consacrer toute la troisième partie aux routes de l'énergie et aux problèmes qu'elles engendrent tant pour leur protection que pour leur contrôle… car il s'agit de problèmes différents de ceux liés au contrôle et à l'exploitation des gisements.

Quelques questions cependant : pourquoi si peu de cartes sur les conflits eux-mêmes (4 sur 20) ? Pourquoi pas une carte sur les conduites en Russie, cas très bien développé et sans doute le plus emblématique, la Russie possédant le plus vaste réseau de pipelines au monde ? Pourquoi certaines sources ne sont-elles pas indiquées sous les

tableaux, figures et encadrés de la première partie principalement ? Pourquoi, enfin, une bibliographie essentiellement francophone ?

Bernadette Mérenne-Schoumaker
Université de Liège



DELDRÈVE, Valérie et DEBOUDT, Philippe (dir.) (2012) *Le Parc national des calanques. Construction territoriale, concertation et usages*. Versailles, Éditions Quae, 229 p. (ISBN 978-2-7592-1875-2)

Créé officiellement en avril 2012, selon les termes de la nouvelle loi de 2006, le Parc national des calanques, parc littoral et marin tout près de Marseille, procède d'une longue histoire. Les auteurs, au nombre de huit, qui rapportent ici les résultats de leurs travaux d'observation de la longue phase de concertation ayant présidé à cette création entre les nombreux et divers acteurs, ont choisi d'organiser leur compte rendu autour de trois thèmes.

Dans la première partie de l'ouvrage, Philippe Deboudt, Arlette Hérat, Anne-Peggy Hellequin et Vincent Herbert se donnent pour tâche de restituer la manière dont a pu s'effectuer une construction territoriale fort problématique là où la nature sauvage, d'un côté, s'imbrique dans les interstices urbains d'une métropole fragmentée, de l'autre. Jamais, parc naturel ne fut si étroitement « périurbain » et donc pris dans les enjeux afférents.

Dans la seconde partie, Valérie Deldrève présente, dans trois approches successives, la concertation qui a dû être menée pour résoudre cet imbroglio : quels objectifs et quelles formes, avec quels acteurs et pour quels enjeux ? Ce qui pose la question capitale des légitimités à prendre part au débat.

La troisième et dernière partie est consacrée à ce qu'on pressentait être l'essentiel de cette affaire complexe : les usages, à savoir, qui au bout du compte va avoir le droit de faire quoi et où ?

Un parc qui procède d'une longue histoire, disions-nous, ce que les auteurs n'ont pas manqué de découvrir quand, engagés dans le programme de recherche Concertation, décision, environnement du CNRS et du ministère de l'Écologie, ils se sont trouvés face à des acteurs locaux qui « avaient pris leur marques » depuis longtemps, tant ce projet d'un parc sur ce site naturel de 8000 ha classé depuis le milieu des années 1970 faisait partie du paysage local. Si le processus de création a débuté en 2007, c'est même bien plus tôt que l'idée en avait germé chez les excursionnistes marseillais dès les années 1920, puis qu'elle a pris corps avec les classements en 1975-1976 et qu'elle s'était déjà institutionnalisée en 1999 avec la création du Groupement d'intérêt public des calanques. Sauf que, plutôt que de vouloir y protéger la biodiversité, les promoteurs d'alors s'impliquaient pour sauvegarder leurs pratiques de plein-air (randonnée, plongée sous-marine, escalade…). Ajoutons à cela – ce qui est essentiel pour comprendre le cas d'espèce – la présence dans les dites calanques de nombreux « cabanons », bicoques sans confort ou petites maisonnettes accrochées aux rochers et dont les occupants tolérés entendaient bien garder leur habitudes. Dussent-ils, pour cela, s'ériger en « gardiens » du parc.